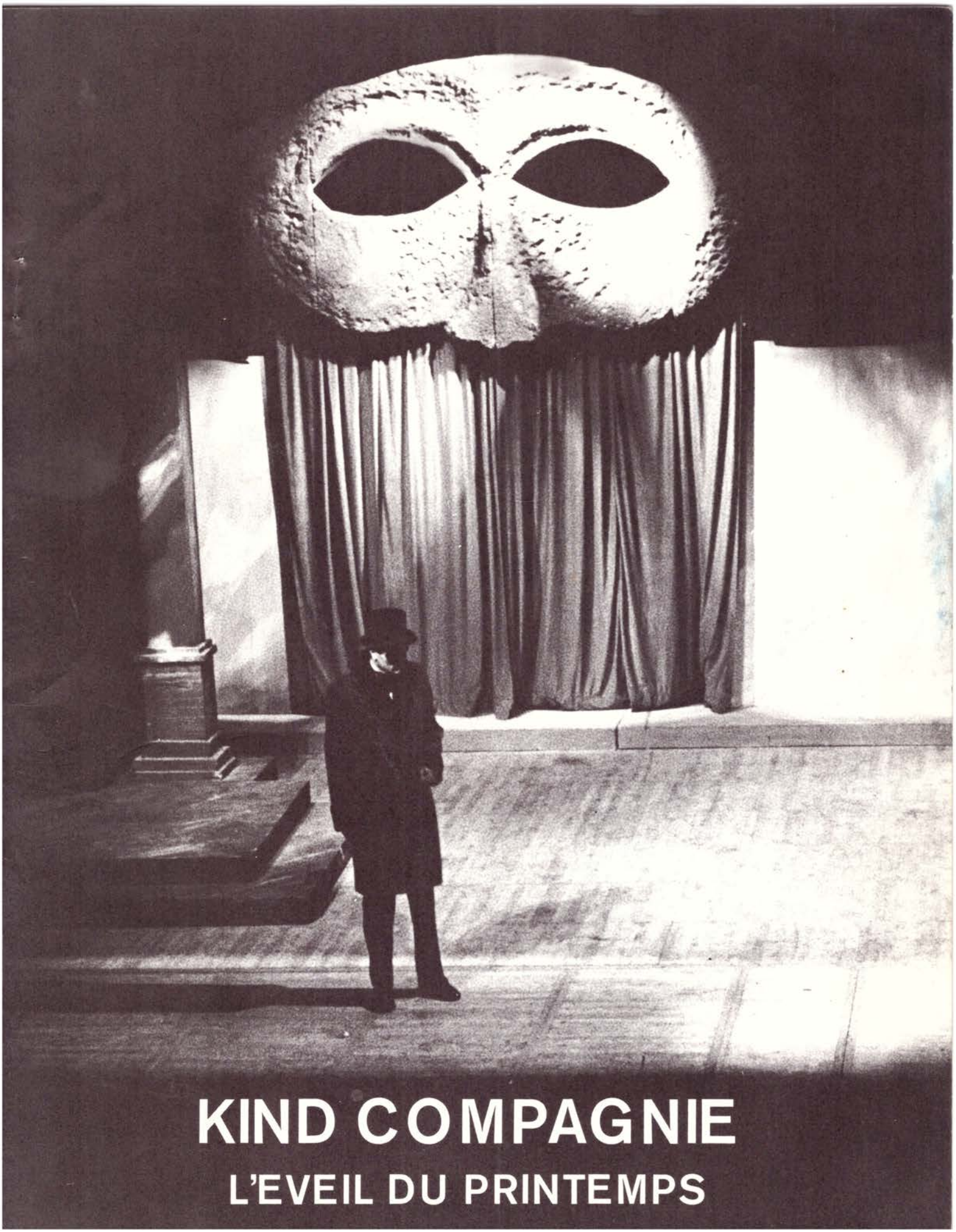


KIND COMPAGNIE

L'EVEIL DU PRINTEMPS

KIND COMPAGNIE

Direction : Nathalie Fourcade

L'EVEIL DU PRINTEMPS

Tragédie enfantine de Frank Wedekind

Mise en scène	Gilles Gleizes
Décor	Philippe Morin
Costumes	Christine Rabot Pinson
Régie	Nathalie Fourcade
Eclairages	Eric Omores
Illustration musicale	Gilbert Blin
Réalisation du décor	Marc Chatelain
	Jean-François Cousty
	Daniel Germond
	Emmanuel Mouffetard
Réalisation des costumes	Isabelle Denis

Distribution :

LES FILLES	Ilse Alexandra Chabert	Théa Isabelle Larue
	Martha Carole Stanislas	Wendla Fabienne Tricotet
LES GARCONS	Ernst Olivier Achard	Moritz Laurent Arnal
	Hans Stéphane Boyenval	Melchior Philippe Hutt
LES PARENTS	M. Gabor Olivier Achard	Mme Gabor Isabelle Larue
	Mme Bergman Carole Stanislas	

LES PERSONNAGES MONSTRUEUX

M. Coup de Soleil, directeur du lycée Olivier Achard

M. Coup de Langue, professeur Stéphane Boyenval

M. Le Grappin, appariteur
M. Ventrechauve, pasteur — Alexandra Chabert

Mme Mouchamort, professeur
M. Stiefel, rentier, père de Moritz — Isabelle Larue

LES ENFANTS DU PENITENCIER

Stéphane Boyenval, Alexandra Chabert, Carole Stanislas

L'HOMME MASQUE

Jean-Jacques Préau

L'AUTEUR:

Frank WEDEKIND (I864-I9I8) est né à Hanovre d'un père politicien et d'une mère comédienne. Outre son activité littéraire, il exercera des métiers aussi divers que: journaliste, représentant de publicité, régisseur de cirque, comédien, metteur en scène, cabarettiste.

Ses opinions sur la libération de la sexualité et ses attaques contre le gouvernement de Bismarck lui vaudront de nombreux démêlés avec la censure. Le conflit entre les instincts sexuels et la société, ainsi que la reconnaissance de l'identité sociale et sexuelle de la femme en opposition à la tradition mysogine du XIX siècle sont les thèmes principaux de son oeuvre.

Quatre seulement de ses I8 pièces ont été jouées en France: à Paris " LULU " et " L'EVEIL DU PRINTEMPS ", à Strasbourg " FRANZISKA " et " LA - DANSE DE MORT ".

Frank WEDEKIND dans "L'EVEIL DU PRINTEMPS "
WIEN, 1908.

SITUATION HISTORIQUE DE LA PIECE:

WEDEKIND écrit " L'EVEIL DU PRINTEMPS " en 1890. Elle est créee à Berlin pour la première fois en I906 par Max REINHARDT.

Bien qu'y interprétant le rôle de l'homme masqué, Wedekind désavouera cette mise en scène qu'il trouve trop grave. Jugée scadaleuse, la pièce est interdite jusqu'en I9I2.Par la suite, elle sera jouée dans des versions expurgées.

Ecrite à 23 ans, c'est sa première pièce. Il écrit " La pièce combine des expériences personnelles et celles de camarades d'écoles. Presque toutes les scènes correspondent à des évènements réels. Même les mots : le petit n'était pas de moi, qu'on m'a reproché comme une grossière exagération ont été lachés dans la réalité."

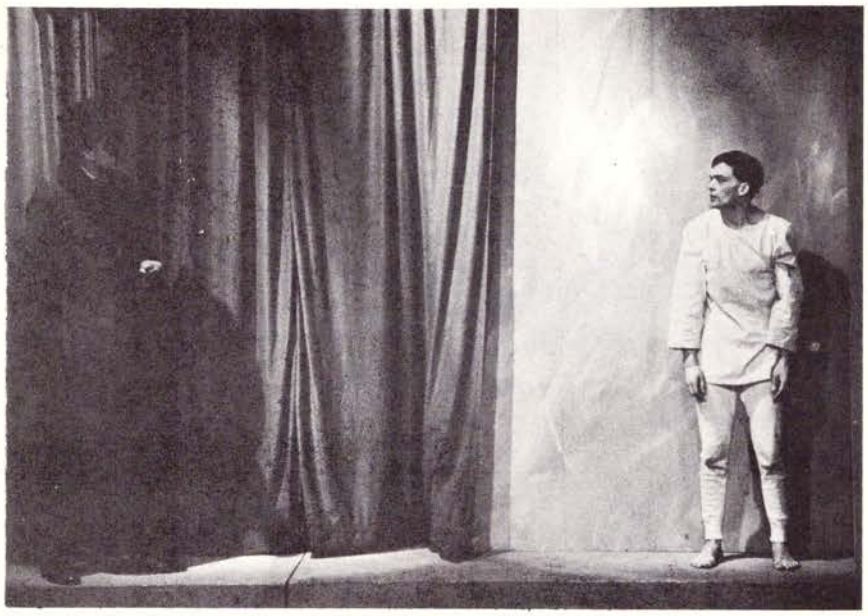
L'auteur s'est principalement projeté dans MELCHIOR, le seul personnage atteignant la maturité.Plusieurs des répliques du protagoniste sont d'ailleurs inspirées de la propre correspondance de Wedekind adolescent.

LES INFLUENCES:

Ainsi que les dramaturges romantiques, Wedekind reconnait l'influence de SHAKESPEARE. Elle est prépondérante dans la conception "éclatée" des lieux et du temps, dans les correspondances entre les éléments naturels et les évolutions psychologiques ainsi que dans le lyrisme métaphorique du texte.

Le parcours initiatique de MELCHIOR vers la connaissance de la vie; directement inspiré de celui de " FAUST ", témoigne de l'admiration de Wedekind pour GOETHE .

L'intimisme des scènes et le thème des femmes écrasées par la société indiquent l'influence d'IBSEN, l'auteur vedette à l'époque.

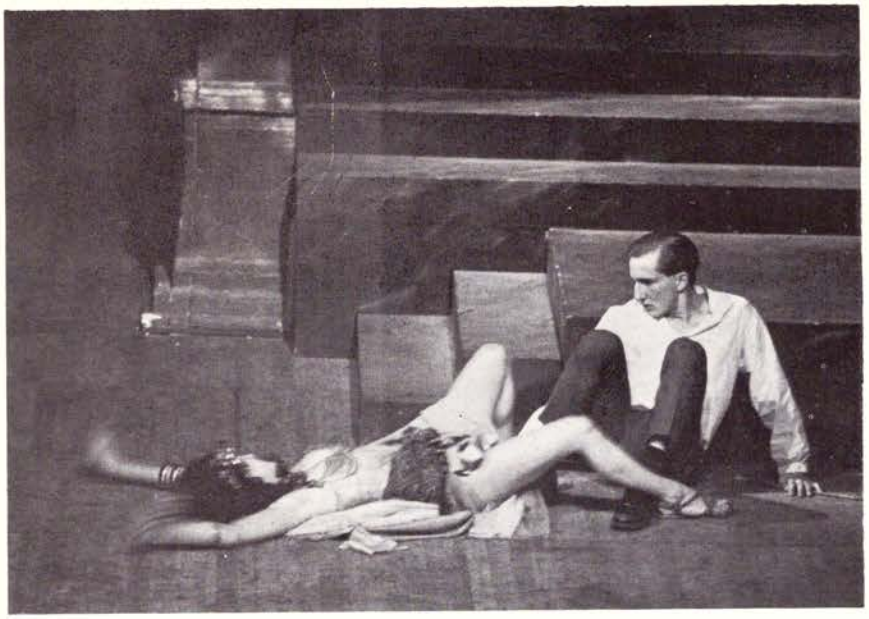


" L'EVEIL DU PRINTEMPS " pièce expressionniste:

On a souvent écrit que " L'EVEIL DU PRINTEMPS " était la première pièce exprssionniste. La violence de l'auteur face à la société ainsi que l'opposition au naturalisme dans la forme (refus de l'immobilité scénique et de la platitude du texte quotidien) ainsi que dans le fond (volontés de faire éclater les contradictions des personnages, " ni vainqueur, ni vaincu " opposée au naturalisme socialiste.) ont pu le faire croire.

En fait, seul le dernier tableau, dans le cimetière, peut se rattacher au mouvement expressionniste. L'humour macabre et satirique du fantôme de MORITZ la description épouvantée du cimetière par MELCHIOR en correspondance avec ses tourments intérieurs, la volonté de distanciation par l'intervention de l'HOMME MASQUE, personnage symbolique incarnant la maturité, ainsi que le paradoxe de la

scène entre la complaisance dans la morbidité et la volonté absolue de vitalité le prouvent.



L'ETUDE DE LA SEXUALITE:

" Nous ne pouvons pas ne pas penser que Wedekind a une compréhension profonde de ce qu'est la sexualité. Il suffit pour s'en convaincre de voir comment passent dans les dialogues des sous entendus à caractère sexuel." FREUD
" De tous les grands psychologues parmi les écrivains modernes, Dostoïevski, Musset ... seul Wedekind a reconnu l'importance de la sexualité infantile ."
SOCIETE PSYCHANALITIQUE DE VIENNE.
On demeure stupéfait de la justesse et de l'actualité du regard de Wedekind sur la sexualité près de trois ans avant la publication des "Trois essais sur la sexualité" de Freud. Effectivement homosexualité latente, ambiguité du rapport de la mère avec son enfant, fantasmes masturbatoires, sadisme et masachisme sont déjà clairement exprimés dans l'oeuvre. Mais ces thèmes psychanalytiques sont traités très subtilement. Ainsi, alors que Martha est martyrisée par ses parents, Wendla qui n'a jamais été battue se révèle masochiste. Melchior, le plus équilibré et le plus mûr des garçons de par sa connaissance intellectuelle de la sexualité, connaitra l'amour physique en violant Wendla. Madame Gabor, la mère libérale et sympathique, deviendra, mue par la jalousie, plus impitoyable que les autres adultes lorsqu'elle apprendra la liaison de son fils avec Wendla.

LE CHOIX DU TEXTE:

Monter " L'EVEIL DU PRINTEMPS" c'est peut être monter le seul texte théatral qui ait vraiment été écrit sur l'adolescence. L'oeuvre de Wedekind a su transcrire l'éternel malaise du passage à l'âge adulte. De nos jours, les adolescents sont plus informés sexuellement que ceux décrits par l'auteur. Mais Wedekind nous montre bien, notament à travers le personnage de Melchior, que les difficultés viennent moins de la connaissance intellectuelle de la sexualité, que du passage à l'assumation par l'acte physique.
Les névroses de la société et de l'éducation traitées par Wedekind, doivent être représentées dans leur époque pour essayer d'approcher celles de notre génération.

LA REPRESENTATION:

Le découpage en actes ou en scènes n'est pas appliqué. Mais six parties ponctuent l'itinéraire initiatique des adolescents vers la maturité : "Approches-Connaissances - Refus - Conséquences - Ailleurs - Après ". A l'intérieur des parties les scènes se succèdent, se mélangent, s'imbriquent les unes dans les autres.
I. Approches : Les adolescents, angoissés et curieux, témoignent, consciemment ou non, de leur appréhension de sexualité.

II. Connaissances : Certains adolescents arrivent ou croient arriver à la connaissance intellectuelle de la sexualité. L'apprentissage physique sera le plus difficile. Melchior viole Wendla.

III . Refus : Moritz refuse sa sexualité en se suicidant. Des femmes, apparition fantasmatique ou réelle, surgissent, ponctuant son itinéraire vers la mort. Elles soulignent son inexpérience sexuelle par leur extrême féminisation.
IV. Conséquences : Les adolescents ayant voulu connaître la sexualité sont punis. Des figures de cauchemard, les professeurs, surgissent. Ils renvoient Melchior du lycée et condamnent l'acte de Moritz. Les crises familiales apparaissent. Melchior est renvoyé au pénitentier, Wendla, enceinte, est avortée et en meurt.
V. Ailleurs : A côté de l'intrigue principale, Hans et Ernst font l'apprentissage de leur sexualité l'un avec l'autre.
VI. Après : Pour Melchior, enfui du pénitentier, c'est le moment de décider entre la mort que lui propose le fantôme de Moritz et la maturité, incarnée par un personnage symbolique, l'Homme Masqué. Melchior suivra l'Homme Masqué.

LES COSTUMES :

En plus d'une reconstitution réaliste, la recherche a porté sur la névrose sexuelle dans la conception des costumes du début du siècle et plus précisément des costumes féminins. Pour les garçons et les filles, des uniformes de pensionnat, similaires et impersonnels, tristes et grisâtres, dissimulant les formes. Les garçons sont maintenus droit dans des vestes rigides, presque des carcans. Sur les costumes des mères et des filles, des ceintures en plis cachent et soulignent la partie du sexe.

En opposition, mais dans la même démarche de conception névrotique du costume : le déshabillé de madame Gabor, fantasme de Moritz, où seule apparaît la poitrine de la femme, le reste du corps étant noyé dans les jupons et la dentelle ; la robe de Ilse, modèle des peintres, évocation des filles-fleurs de Mucha, des Salomé 1900, où la nudité surgit au milieu de la surcharge de bijoux et de voiles.

LE DECOR :

Ainsi que pour la musique, une ponctuation non réaliste était nécessaire pour le décor, les différents lieux (grange, forêt, chambre) étant évoqués par le jeu des comédiens.

Trois gigantesques colonnes jalonnent un espace scénique lunaire et figé dans la pierre grise. Un couloir miroitant se perd dans le lointain, lieu de passage des adolescents et de leurs fantasmes. Moritz s'y suicide, madame Gabor, incarnant le désir fantasmatique de Moritz, y apparaît en [illegible] multipliée à l'infini, Melchior y est amené par l'Homme masqué qui le confronte à son propre reflet, symbole de la connaissance de lui-même. Le couloir est parfois obstrué par un masque immense, réplique géante de celui de l'Homme masqué. Le masque porte un rideau rouge, symbolique de théâtralité et de sang, théâtralité des fantasmes, sang du suicide de Moritz... Un mur de tulle transparent, derrière lequel des personnages apparaissent, parfois voyeurs des autres protagonistes, parfois commençant une action qu'ils poursuivront sur la scène.

LE JEU :

" Jecrois que l'oeuvre agit de façon d'autant plus saisissante qu'elle est jouée innocente, ensoleillée, rieuse. Je crois que la pièce, si en on en accentue le tragique et la passion, risque de produire un effet rebutant."

Frank WEDEKIND

La représentation d'un texte aussi lyrique et rempli de métaphores que celui de WEDEKIND implique une lecture claire, une véritable " mise en lumière ", et de ce fait un jeu perpétuellement lisible. Dans le jeu, le travail a porté principalement sur une recherche de représentation " authentique " de l'adolescence en évitant les clichés de vulgarité ou d'ésthetisme souvent rattachés aux tentatives de représentation de cette période de la vie. Ce principe implique un choix de comédiens très jeunes, ayant pratiquement l'age des adolescents qu'ils incarnent. Les mêmes comédiens interprètent aussi les parents, afin de les montrer dans leur immaturité, autant livrés aux élans et aux désarrois passionnels que leur enfants.

Seul le personnage de l'HOMME MASQUE est un adulte, incarnation de la maturité et le seul vrai personnage adulte de la pièce. Le désir de représentation authentique de l'adolescence entraine un jeu sincère, " réaliste ", en évitant la banalisation quotidienne du naturalisme et en refusant un lyrisme dans l'interprétation se surajoutant à celui du texte. La distanciation théâtrale naît ainsi du décalage entre un jeu " réaliste " et un texte " poétique ". En opposition est intauré un jeu violemment grotesque pour les apparitions effrayantes des professeurs et des dignitaires, caricatures d'eux-mêmes, issues de cauchemars enfantins.

La clarté de la représentation et la recherche d'authenticité du jeu tentent à mettre en valeur le regard humoristique et attendri de WEDEKIND sur le désarroi des personnages face aux manifestations de la sexualité.

LA MUSIQUE:

Face à un jeu réaliste, une ponctuation lyrique était nécessaire pour souligner la conception " opératique " de la pièce. Les " Kinder Toten Lieder " de MAHLER, voix douloureuse et maternelle d'une femme se lamentant sur ses enfants morts, annoncent tout au long du spectacle le destin tragique de Wendla et Moritz. Une voix masculine interprète un des Lieders avant le dernier tableau, annoncant ainsi l'arrivée de l'HOMME MASQUE et le passage de Melchior à l'age adulte.

En opposition, des bruits heurtés, non mélodieux, crissants surgissent parfois brutalement. Ils suggèrent la violence d'actes non montrés sur scène: le suicide de Moritz, l'avortement de Wendla, etc...